

*M. Forester:*

Q. Les frais sont moindres à partir de la cour à bestiaux jusqu'au dock?—R. J'ai tracé une ligne de démarcation abrupte à partir du quai. Je n'ai pas voulu vous induire en erreur.

Sir HENRY DRAYTON: Vous parliez naturellement de paquebots?

*M. Stewart:*

Q. En ce qui concerne cette cargaison qui, d'après vous, pourrait être placée dans l'espace occupé par le bétail, voulez-vous dire que cela constitue une perte pour la marine marchande, ou si tout ce qui est offert est transporté par un autre paquebot?—R. Voici ce que je veux dire: si le bétail n'était pas transporté sur un paquebot en particulier, cet espace serait employé et pourrait être employé pour un trafic plus rémunérateur. Est-ce que j'ai bien éclairci ce point?

Q. Cela ne répond pas tout à fait à la question. Est-ce que vous sacrifiez cette cargaison ou si vous la transportez à bord d'un autre paquebot?—R. Je suis d'avis que vous me demandez de m'aventurer un peu loin. Nous pourrions perdre, parce que nous transporterions du bétail, disons, un certain nombre de tonnes d'un trafic plus profitable. Je ne peux pas dire si ces denrées seraient embarquées sur un autre paquebot, ou non.

*Sir Henry Drayton:*

Q. Tout dépendrait, si le propriétaire voulait les envoyer outre-mer ou non?—R. Je le suppose.

Q. S'il était assez altruiste et qu'il voulait tout conserver pour la marine marchande, il les retiendrait?—R. C'est probable.

*M. Stewart:*

Q. Le point est que si elles sont transportées par un autre paquebot, vous ne perdez pas le profit?—R. Ce que vous dites est vrai de l'ensemble, mais la seule manière dont je pourrais répondre à votre question, c'est de dire que nous perdons cette cargaison.

*L'honorable M. Graham:*

Q. Vous êtes obligés de considérer chaque navire séparément?—R. Oui, monsieur.

*M. Stork:*

Q. Quand la dernière cargaison de bétail est-elle partie de Québec?—R. En octobre dernier.

Q. Pourquoi les expéditions ont-elles cessé?—R. Elles ont été interrompues durant l'hiver, à cause de la fermeture de la navigation. Nous les avons reprises à l'heure actuelle. Il y a eu une expédition ce printemps.

Q. Les gens de Québec attendaient beaucoup de ce service. Il y a eu une grosse délégation parlementaire qui est allée assister il y a un an au chargement du premier paquebot. Ils y étaient intéressés, parce que cela signifiait du trafic pour nos propres navires et pour notre propre chemin de fer?—R. Au point de vue du chemin de fer c'est un trafic utile, parce qu'il fournit du fret à un endroit où nous en avons besoin, c'est-à-dire, sur le Transcontinental, de Winnipeg à Québec. Le fret est rare sur cette partie de la voie, et j'aimerais à l'y amener.

Q. Est-ce que la maladie du bétail qui a été épidémique en Angleterre, a été cause de l'interruption des expéditions de bestiaux du Canada en Grande-Bretagne?—R. Jusqu'à un certain point.

L'hon. M. GRAHAM: Quelques-uns des ports ont été fermés l'année dernière.

Le TÉMOIN: Je crois que tous les ports ont été fermés pendant quelque temps, sauf Dundee.

[Sir Henry Thornton.]